

# Compréhension de l'oral

## Transcription

*Après la manifestation.*

*Le copain* : Tu sais que je t'ai vue sur le journal sur la photo de la manifestation des enseignants chercheurs !

*L'enseignante* : C'est vrai ? C'était dans quel journal ?

*Le copain* \ *Le Figaro* d'hier Tu fais grève ?

*L'enseignante* : Non, non. Pour l'instant on n'est pas en grève. Là, c'était juste une journée d'action pour marquer notre opposition au projet du gouvernement. Normalement ça devrait avoir de l'effet parce qu'on était nombreux. Il y a eu des manif dans presque toutes les villes universitaires... 80 000 personnes étaient dans la rue... Bon, d'après la police il y en avait que... 40 000 mais moi je pense qu'on était plus près de 80 que de 40... C'est comme à Paris, les chiffres de la police c'était 17 000 mais on était beaucoup plus ! Les organisateurs ont dit 50 000...

*Le copain* ; Et c'était qui les organisateurs ? Les syndicats d'enseignants ?

*L'enseignante* : Oui, il y avait un syndicat de l'enseignement supérieur, l'UNEF, un syndicat d'étudiants, et puis des coordinations ni politiques, ni syndicales...

*Le copain* • Et c'est quoi au juste, le projet du gouvernement ?

*L'enseignante* : Ben si tu veux, ils veulent rendre les universités plus indépendantes. Elles pourraient gérer leur budget et leur personnel. Évidemment ça implique une réforme de notre statut. On serait moins indépendants. On aurait davantage d'heures d'enseignement. Et puis, il y a aussi la question de notre évaluation. Jusqu'à présent on était évalués par des gens de notre discipline. Avec le projet de la ministre Valérie Pécresse on serait évalués par des enseignants-chercheurs d'une autre discipline et par le président de l'université. Ce serait un renforcement abusif des pouvoirs du président. Du coup, l'université serait indépendante financièrement mais nous, on ne serait plus indépendants pour mener nos recherches. D'ailleurs, sur ce point, même un député UMP comme Daniel Fasquelle est d'accord.

*Le copain* : Et il y a pas aussi un problème avec la formation des enseignants ?

*L'enseignante* : Oui, jusqu'à présent, les enseignants du secondaire sont recrutés à bac + 3 et après ils font une année de stage rémunérée. Avec la réforme Pécresse on recruterait à bac + 5 et on ferait des stages courts non payés. Et puis aussi on proteste contre les suppressions de postes. Il y en aura 900 l'année prochaine...

### 1. Qui manifeste ?

| Les enseignants-chercheurs.

### 2. Ces personnes :

| manifestent mais ne font pas grève.

### 3. La manifestation a lieu :

| dans les grandes villes de France (les villes universitaires).

### 4. Dans toutes les villes de France, il y a eu :

80 000 manifestants selon les organisateurs

40 000 manifestants selon la police

### 5. À Paris, il y a eu :

50 000 manifestants selon les organisateurs

40 000 manifestants selon la police

### 6. Ces manifestations ont été organisées par :

Un syndicat de l'enseignement supérieur, un syndicat d'étudiants, l'UNEF et des coordinations qui ne sont ni politiques ni syndicales.

### 7. Cette manifestation a pour but :

| de s'opposer à un projet du gouvernement.

### 8. Ce projet est défendu par :

| la ministre Valérie Pécresse.

### 9. Les manifestants souhaitent :

I - être plus indépendants (pour faire leurs recherches),

- être évalués par des chercheurs de leur spécialité,
- que les stages des jeunes professeurs soient payés,
- que le gouvernement ne supprime pas des postes.

Aux arguments avancés par Jean-Marie Colombani, il serait possible d'en ajouter d'autres qui vont dans le même sens. Les gens, de plus en plus connectés à Internet, ont pris l'habitude de consulter les grands journaux en ligne, tels que *Le Monde* ou *Le Figaro*. Il est désormais facile de confronter les analyses que proposent des titres d'opinions diverses. Si dans les grandes villes les gens lisent la presse gratuite, leur lecture consiste généralement en un survol rapide pour une simple information. La plupart n'ont qu'une confiance limitée dans ce qui est présenté, sachant combien ce type de presse est dépendant de ceux qui la financent. Toutefois, si les grands quotidiens désirent vraiment attirer les lecteurs, il leur faudrait essayer de baisser leur prix de vente, trop cher pour beaucoup, mais aussi rendre ces journaux plus attrayants grâce à de nouvelles formules, de nouvelles présentations, ce que certains ont déjà fait. Si l'on prend en compte les enquêtes consacrées à la situation actuelle de la presse, notamment quotidienne, il s'avère que monsieur Colombani avait et a toujours raison : les ventes augmentent et les consultations des sites progressent considérablement. Le public recherche une information sérieuse, documentée, présentant des analyses lui permettant de se forger une opinion. Il ne veut pas d'une information « unique », influencée par des groupes de pression.

Pour ma part, je crois que non seulement la presse écrite survivra à Internet mais qu'elle en sera un partenaire indispensable. Rien ne remplace un support matériel que l'on peut consulter à volonté, qui nous offre la possibilité de relire à notre rythme, au moment de notre choix les articles qui ont retenu notre attention.

## Production écrite

Proposition de commentaire :

Dans cet entretien avec un journaliste de l'hebdomadaire *Le Point*, Jean-Marie Colombani, directeur du quotidien *Le Monde* fait part de sa conviction qu'Internet, Join de nuire à la presse écrite, sera un des facteurs de sa renaissance.

Selon lui, à l'instar d'autres prédictions qui se sont révélées fausses, comme celle de la télévision qui tuerait le cinéma, la presse écrite de qualité n'a rien à craindre d'Internet, elle a un avenir prometteur. S'il admet que le Net est déjà la source d'information favorite des jeunes, il est convaincu qu'une partie importante du public continuera de lire les journaux et de consulter leurs sites sur Internet si l'information fournie est de « premier ordre ». Il appartient aux journalistes de montrer aux citoyens, qui se croient bien informés parce qu'ils échangent des messages, que cela ne remplace pas une information de source sûre, contradictoire et faisant état d'idées.

## Production orale

Pour faciliter le travail de l'apprenant, l'aider à bien préparer son commentaire, il est possible de lui proposer *d'utiliser le tableau ci-après*, dont il complèterait

- la deuxième colonne au fur et à mesure de sa lecture de l'article,
- puis la première colonne après la lecture qu'il aura faite,
- pour ensuite noter dans la troisième colonne, en vis-à-vis des éléments relevés, les ressemblances et les différences avec la situation dans son pays,
- et enfin consigner son opinion dans la quatrième colonne.

Il est important également de rappeler à l'apprenant qu'il ne doit à aucun moment lire sa feuille mais qu'il peut ponctuellement la consulter et que, en conséquence, il est préférable qu'il ne rédige pas de phrases mais se contente de notes suffisamment explicites.

Proposition de complétion des deux premières colonnes :

Sujet de l'article, point de vue de l'auteur	Situation décrite	Situation dans mon pays : différences et ressemblances	Mon opinion
<p>La « mise en conformité » d'un enfant avec le « modèle » de l'enfant moderne.</p> <p>L'auteur de l'article manifeste sa désapprobation. Le ton de son article et les mots employés montrent que, selon lui, ce sont les adultes qui « en font trop ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un enfant ne doit pas être « trop »: sage /agité, bon élève / cancre, solitaire...</li> <li>- Il doit correspondre au profil de l'enfant moderne cool, sociable, surdoué, artiste, sportif...</li> <li>- Parents et enfants : condamnés à la performance</li> <li>- Être parent est un métier</li> <li>- Rôle important des psys et des coachs</li> <li>- Vie d'enfer pour l'enfant, mercredi = pas de repos mais des « devoirs » imposés</li> </ul>		